

Correction – Oscillateurs électroniques

I Oscillateur électronique

Extrait du sujet de concours PT 2015.

I.1 Étude du bloc 1 filtre

- 1 – On raisonne d'abord directement sur \underline{H} , puis on prendra ensuite le module et on calculera le gain. C'est plus simple que de calculer le gain dans le cas général puis de prendre la limite.

► En basse fréquence, on a $x \rightarrow 0$, donc $1/x$ tend vers l'infini et devient très grand devant tous les autres termes du dénominateur : on néglige ces derniers et on a $\underline{H} \sim \frac{A_0}{-jQ\frac{1}{x}} = \frac{jA_0x}{Q}$.

Le gain est donc $G_{dB} \simeq 20 \log \left| \frac{jA_0x}{Q} \right| = 20 \log \frac{A_0x}{Q}$, soit $G_{dB} \underset{x \rightarrow 0}{\sim} 20 \log \frac{A_0}{Q} + 20 \log x$.

Dans le diagramme de Bode qui donne G en fonction de $\log x$, l'asymptote est donc une droite de pente $+20$ (on dit aussi que la pente est de $+20$ décibels par décade ou dB/décade) et d'ordonnée à l'origine $20 \log \frac{A_0}{Q} = -48$ dB avec les données de l'énoncé.

► En hautes fréquences, on a $x \rightarrow +\infty$. Au dénominateur, le terme dominant devient x , et on néglige les autres devant lui. On a donc $\underline{H} \sim \frac{A_0}{jQx}$.

Le gain est donc : $G_{dB} \simeq 20 \log \left| \frac{A_0}{jQx} \right| = 20 \log \frac{A_0}{Qx} = 20 \log \frac{A_0}{Q} - 20 \log x$, soit

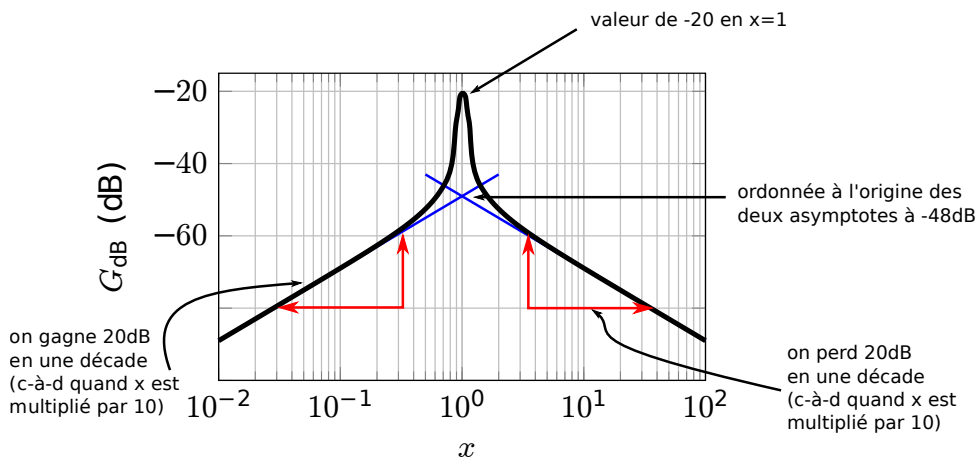
$$G_{dB} \underset{x \rightarrow +\infty}{\sim} 20 \log \frac{A_0}{Q} - 20 \log x.$$

L'asymptote est donc une droite de pente -20 dB/décade et d'ordonnée à l'origine $20 \log \frac{A_0}{Q} = -48$ dB.

- 2 – On veut une représentation schématique (pas un tracé avec un logiciel). On trace donc les deux asymptotes.

On place également le point en $x = 1$ (c'est-à-dire en $\omega = \omega_0$) : on a alors $\underline{H} = A_0$ et donc $G_{dB} = 20 \log A_0 = -20$.

Puis on trace approximativement l'allure.



3 – Il s'agit d'un filtre passe-bande, car il coupe à la fois les basses et les hautes fréquences.

4.a – Dans cette question, il faut reprendre le schéma du circuit et calculer $\underline{H} = \underline{u}_2/\underline{u}_1$. Le principe du calcul est simple : on peut appliquer un diviseur de tension entre \underline{u}_2 et \underline{u}_1 , à condition d'assimiler l'ensemble {résistance R + bobine + condensateur} à une seule impédance équivalente \underline{Z}_{eq} .

On a :

$$\frac{1}{\underline{Z}_{eq}} = \frac{1}{R} + \frac{1}{jL\omega} + \frac{1}{1/(jC\omega)} = \frac{1}{R} + \frac{1}{jL\omega} + jC\omega. \quad (1)$$

Le diviseur de tension donne :

$$\begin{aligned} \underline{u}_2 &= \underline{u}_1 \times \frac{\underline{Z}_{eq}}{R_0 + \underline{Z}_{eq}} \\ \frac{\underline{u}_2}{\underline{u}_1} &= \frac{1}{\frac{R_0}{\underline{Z}_{eq}} + 1} \end{aligned} \quad (2)$$

$$\underline{H} = \frac{1}{R_0 \left(\frac{1}{R} + \frac{1}{jL\omega} + jC\omega \right) + 1}$$

$$\boxed{\underline{H} = \frac{1}{\frac{-jR_0}{L\omega} + jR_0C\omega + 1 + \frac{R_0}{R}}} \quad (3)$$

4.b – On veut aboutir à quelque chose de la forme suivante :

$$\underline{H} = \frac{A_0}{1 + jQ \left(\frac{\omega}{\omega_0} - \frac{\omega_0}{\omega} \right)} = \frac{A_0}{1 + jQ \left(\sqrt{LC}\omega - \frac{1}{\sqrt{LC}\omega} \right)}$$

car on sait (d'après l'énoncé) que $\omega_0 = 1/\sqrt{LC}$. Il faut donc d'abord qu'au dénominateur, le coefficient qui n'est ni devant ω ni devant $1/\omega$ soit égal à 1. On divise donc partout notre expression 3 par $1 + \frac{R_0}{R}$:

$$\begin{aligned} \underline{H} &= \frac{\frac{1}{1+R_0/R}}{\frac{1}{1+R_0/R} \left(\frac{-jR_0}{L\omega} + jR_0C\omega \right) + 1} \\ &= \frac{\frac{1}{1+R_0/R}}{j \frac{R_0}{1+R_0/R} \left(C\omega - \frac{1}{L\omega} \right) + 1}. \end{aligned} \quad (4)$$

On a donc déjà $\boxed{A_0 = \frac{1}{1 + R_0/R}}$.

Ensuite, on impose par exemple l'égalité du facteur devant ω : on doit avoir $jQ\sqrt{LC} = j \frac{R_0C}{1 + R_0/R}$, d'où l'on déduit que :

$$\boxed{Q = \sqrt{\frac{C}{L}} \frac{R_0}{1 + R_0/R}} \quad (5)$$

I.2 Étude du bloc ALI

5 – • L'ALI possède une unique rétroaction sur la patte -, il fonctionne donc en régime linéaire. De plus, il est supposé idéal. On aura donc $\underline{V}_+ = \underline{V}_-$ et $\underline{i}_+ = \underline{i}_- = 0$.

• On a $\underline{V}_+ = \underline{u}_2$.

D'autre part, un diviseur de tension (possible car $\underline{i}_- = 0$) indique que $\underline{V}_- = \frac{R_1}{R_1 + R_2} \underline{u}_3$.

• On a donc $\underline{u}_2 = \underline{V}_+ = \underline{V}_- = \frac{R_1}{R_1 + R_2} \underline{u}_3$, d'où $\boxed{\underline{G} = \frac{\underline{u}_3}{\underline{u}_2} = \frac{R_1 + R_2}{R_1} = 1 + \frac{R_2}{R_1}}$.

6 – On a immédiatement $\boxed{K = |\underline{G}| = 1 + \frac{R_2}{R_1}}$.

I.3 Système bouclé

On ferme l'interrupteur, réalisant ainsi un système bouclé.

7 – En bouclant le système, on a alors $u_1 = u_3$. On a donc $u_3 = Gu_2 = GHu_1 = GHu_3$. On ne simplifie pas par u_3 , puisque l'objectif est de passer dans le domaine temporel. On va donc utiliser la correspondance $(j\omega) \rightarrow \frac{d}{dt}$.

Donc $u_3 = \frac{KA_0}{1 + jQ(x - \frac{1}{x})} u_3 \Leftrightarrow u_3 \left(1 + jQ \left(\frac{\omega}{\omega_0} - \frac{\omega_0}{\omega}\right)\right) = KA_0 u_3 \Leftrightarrow u_3 \left(1 + \frac{Qj\omega}{\omega_0} + \frac{Q\omega_0}{j\omega}\right) = KA_0 u_3$. On multiplie tout par $j\omega$ car on ne veut pas de terme en $1/j\omega$:

$$u_3 \left(j\omega + \frac{Q(j\omega)^2}{\omega_0} + Q\omega_0 \right) = KA_0 (j\omega) u_3.$$

Ceci donne donc dans le domaine temporel, après réarrangement : $\frac{d^2 u_3}{dt^2} + \frac{\omega_0}{Q}(1 - KA_0) \frac{du_3}{dt} + \omega_0^2 u_3 = 0$.

Remarque : On est tenté de simplifier par u_3 dans la relation $u_3 = GHu_3$. On obtient alors $GH = 1$, ce qui est la condition de Barkhausen, qui indique quand il y a oscillations strictement sinusoïdales. Mais ce n'est pas l'objet de la question.

8.a – * On a des oscillations (quasi sinusoïdales ou non) dès que le coefficient en facteur de $\frac{du_3}{dt}$ est de signe différent des autres termes, donc dès qu'il est négatif, donc dès que $KA_0 > 1$.

* Pour que les oscillations soient quasi sinusoïdales, il faut que ce terme en facteur de $\frac{du_3}{dt}$ soit négatif mais très petit en valeur absolue. Il faut donc $KA_0 > 1$ tout en ayant $\frac{|1 - KA_0|}{Q} \ll 1$.

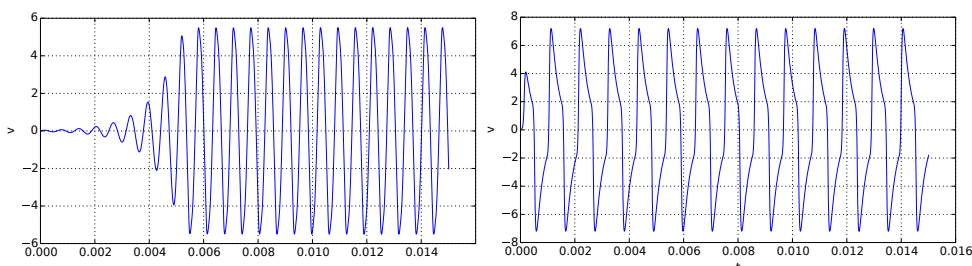
8.b – Lorsque c'est le cas, on peut négliger le terme en $\frac{du_3}{dt}$ dans l'équation différentielle, qui devient alors $\frac{d^2 u_3}{dt^2} + \omega_0^2 u_3 = 0$, dont on sait que les solutions sont sinusoïdales de pulsation ω_0 et donc de fréquence $f_0 = \omega_0 / (2\pi)$.

9.a – On a déjà dit que pour que les oscillations démarrent, il faut $A_0 K > 1$.

9.b – La solution de l'équation différentielle est alors une fonction sinusoïdale dont l'amplitude croît de façon exponentielle.

10.a – Mais en pratique cette amplitude ne peut pas tendre vers l'infini. Elle se stabilise rapidement à une valeur finie. Ceci est expliqué par le fait que lorsque u_3 dépasse la tension de saturation de l'ALI, celui-ci sature. Les hypothèses qui mènent à l'équation différentielle de la question 4 ne sont alors plus valides. C'est donc la saturation de l'ALI qui explique la stabilisation de l'amplitude des oscillations.

10.b – On a l'allure suivante (soit à gauche si on n'est pas trop loin du seuil, soit à droite si on est loin du seuil) :



I.4 Utilisation du dispositif

11.a – On a $f_{\text{osc}} = \frac{D}{\sqrt{C_0(1 - \frac{x}{l})}} = \frac{D}{\sqrt{C_0}} \left(1 - \frac{x}{l}\right)^{-1/2}$. On utilise ensuite un développement limité du type $(1 + u)^\alpha = 1 + \alpha u$, avec ici $u = -x/l$ et $\alpha = -1/2$.

Ici on a donc $f_{\text{osc}} = \frac{D}{\sqrt{C_0}} \left(1 + \frac{1}{2} \frac{x}{l}\right) = ax + b$ avec $a = \frac{D}{2l\sqrt{C_0}}$ et $b = \frac{D}{\sqrt{C_0}}$.

11.b – On a $\Delta f = f_{\text{osc}} - f_{\text{or}} = ax + b - f_{\text{or}}$. Or f_{or} est la fréquence pour $x = 0$, donc on a $f_{\text{or}} = f_{\text{osc}}(0) = b$. On a donc $\Delta f = ax$. Ainsi $x_{\text{min}} = \Delta f_{\text{min}}/a = 0.19 \text{ mm}$.